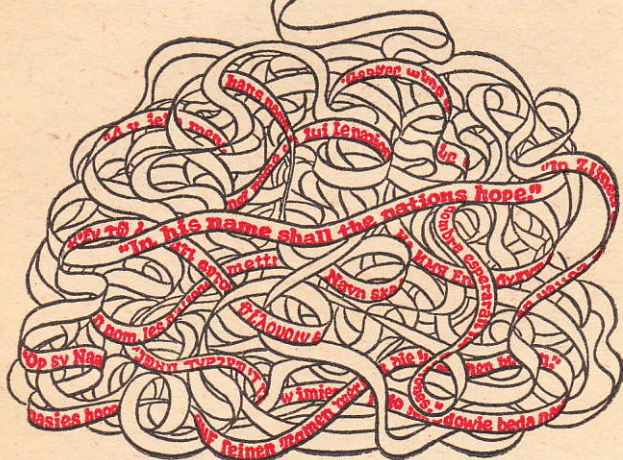


Le ROYAUME ESPÉRANCE

DE

*toute
l'humanité*



« Car nous sommes SAUVÉS EN ESPÉRANCE. » (Romains 8:24) Il est important de posséder l'unique espoir de salut que Dieu offrit à l'humanité dès que le besoin s'en fit sentir. Ce besoin n'a jamais été aussi impérieux qu'aujourd'hui, car la situation du vieux monde chancelant ne peut guère être plus désespérée. Nous sommes heureux d'avoir reçu une explication parfaite de l'espérance dont parle la Bible, par une conférence largement diffusée intitulée: « Le Royaume, espérance de toute l'humanité », et c'est avec joie que nous la présentons sous forme de brochure, afin de faire savoir aux hommes droits que le Royaume de Dieu, par lequel ils obtiendront les bénédictions si longtemps attendues, est proche.

— Les éditeurs.

« Le Royaume, espérance
de toute l'humanité »

Publié en anglais en 1949

Publié en français en 1949

par

WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.

International Bible Students Association

Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Première édition anglaise

5 000 000 d'exemplaires

« The Kingdom Hope of All Mankind »
French

Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Le Royaume, espérance de toute l'humanité

LES hommes fondèrent de nombreux royaumes après celui du puissant Nimrod, roi de Babel. Ce monarque est le premier mentionné par l'histoire. 4000 ans s'écoulèrent depuis la disparition de ce premier dictateur. Il vécut treize siècles avant la fondation de Rome en 753 av. J.-C., ville qui devint un royaume, et plus de 14 siècles avant qu'un roi hindou, dont les terres s'étendaient aux pieds des montagnes de l'Himalaya, devienne le père de Bouddha, le fondateur d'une nouvelle religion orientale qu'il propagea de 570 à 560 av. J.-C. Aujourd'hui, après tant de siècles, quelques royaumes demeurent, parallèlement à d'autres régimes politiques, y compris l'Organisation des Nations unies, née en 1945. Les royaumes, empires et tous autres genres de gouvernement qui se succédèrent depuis Nimrod, n'ont nullement réalisé les espoirs des peuples, et les chefs d'Etat, ainsi que les conducteurs religieux, déclarent que les Nations unies sont l'unique espérance de l'humanité.

Un simple raisonnement mène à cette conclusion logique que les Nations unies suscitent un fol espoir. Pourquoi? — Parce que si chacun de ces Etats agissant séparément a échoué, ces incapables ne deviendront certainement pas plus habiles dès qu'ils seront réunis. Des échecs additionnés ont-ils jamais abouti à un succès? Aucun homme n'est capable de se sauver en triomphant

de ses propres difficultés. A cause de leur faiblesse innée, l'union de tous les humains n'augmentera pas leur capacité de se dégager des conditions qui les affligent depuis 6000 ans. L'humanité doit se tourner vers quelqu'un d'autre pour espérer une telle délivrance.

A qui s'adressera-t-elle pour n'être point déçue ? Puisqu'ils ne peuvent obtenir aide et salut d'une ligue d'hommes ou de nations, les peuples ne peuvent être secourus que par leur tout-puissant Créateur. Le mot « Dieu » signifie Créateur de la terre et de l'univers visible. Il est le seul Dieu vivant, véritable, omnipotent, et par conséquent l'unique fondement d'une solide espérance qu'il offre à tous ceux qui l'acceptent avec joie et placent en lui leur confiance. Dans les Ecritures, qu'il fit rédiger par son esprit ou force invisible, il est appelé le « Dieu de l'espérance ». Un apôtre inspiré par lui écrivit, surtout pour les croyants actuels : « Que le Dieu de l'espérance vous remplit de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance par la puissance du saint esprit. » Et pour montrer que nous acquérons la connaissance de la véritable espérance par les paroles que le Créateur inspira, le même écrivain sacré a dit : « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » — Romains 15:4 et 13.

La valeur et l'importance de cette véritable espérance ne peuvent être exagérées. Dans la Bible (ou « Saintes Ecritures ») que Dieu fit rédiger, on peut lire : « Car c'est en espérance que

nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.» (Romains 8: 24, 25) Si nous n'avons pas choisi la véritable espérance notre attente est vaine, car après avoir patiemment attendu nous n'obtiendrons pas le salut et nous périrons avec notre espoir chimérique. Par contre si, sachant quelle est la plus glorieuse de toutes les promesses, nous mettons notre confiance en celui qui la fit et peut l'accomplir, nous serons certainement sauvés après avoir attendu avec persévérance ce salut de notre Créateur. Plusieurs siècles avant Nimrod, à l'origine du genre humain, quand apparut le besoin d'une promesse vivifiante, Dieu la prononça. Le fait qu'elle n'a pas encore été réalisée ne signifie nullement qu'elle est vaine ou dénuée de fondement; si elle était devenue une réalité nous aurions cessé de l'espérer, mais parce que son accomplissement est encore futur nous continuons à l'attendre patiemment.

Néanmoins nous « n'espérons pas contre toute espérance », car notre espoir est fondé sur une base solide. Une promesse prononcée par Jéhovah est toujours certaine. Il la fit écrire pour que nous la lisions maintenant, c'est-à-dire six mille ans plus tard. La Bible parle de « l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication ». (Tite 1: 2, 3) Il restera fidèle à sa parole écrite, la justifiera pour sa défense, et la soutiendra par son pouvoir suprême, c'est pourquoi il est impossible

que sa parole soit sans effet. Non seulement nous possédons sa parole immuable, mais au cours des six mille ans écoulés (depuis Adam) il a pris des dispositions et réalisé des prophéties qui fortifièrent l'espérance des croyants. Ces faits sont racontés par l'histoire, et il ne va pas renoncer à l'exécution méthodique de ses desseins à la veille de leur achèvement, c'est-à-dire au moment où la promesse antique va s'accomplir. Ses dispositions et sa parole créent en nous la foi, et cette foi basée sur la seule parole infaillible est le fondement inébranlable de tous nos espoirs de bonheur. Paul écrivit que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». (Hébreux 11:1) Ainsi nous pouvons continuer à espérer pour un peu de temps encore. Grâce au solide fondement précité, nous pouvons nous attacher fermement aux promesses divines et cette base précieuse par laquelle nous espérons les obtenir, c'est notre foi.

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'actuelle ère de la bombe atomique et des Nations unies, le monde a cru aux gouvernants et aux religions, c'est pourquoi la majorité des hommes sont, selon les Ecritures, « sans espérance et sans Dieu dans le monde ». (Ephésiens 2:12) L'espoir fondé sur les Nations unies est vain. A mesure que les événements se dérouleront, les peuples qui attendent le salut de leurs semblables seront enfin persuadés qu'ils sont sans espérance dans le monde. Puisque notre attente ne peut se baser sur des gouvernants humains impuissants, dont tous les efforts sont voués à un échec certain, quelle est l'espérance justifiée, donc véritable, sur

laquelle l'humanité peut compter? La Parole du Créateur répond que c'est le Royaume de Dieu, un royaume dominant sur toute la terre et sur tous ses peuples.

Le Roi désigné

Jéhovah a désigné un roi pour le représenter et gouverner en son nom le Royaume établi pour le salut de toute l'humanité. Ce Roi est son Fils bien-aimé, qu'il a engendré au commencement. Il est le « premier-né de toute la création », le « commencement de la création de Dieu ». Dieu emploie ces expressions pour désigner son Fils fidèle et dévoué. (Colossiens 1:15 et Apocalypse 3:14) Sous la direction de son Père, ce Fils, l'unique engendré, créa toutes choses. C'est à lui que le Tout-Puissant a dit après la création et l'aménagement de la terre: « FAISONS l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » (Voir Jean 1:1-3; Colossiens 1:16-18 et Genèse 1:26) Peu après la création du premier couple humain dans le jardin d'Eden, ou paradis, situé ici-bas, l'Eternel déclara que son Fils et collaborateur serait le chef du futur Royaume de Dieu. A cause de l'ancienneté de la promesse, Paul dit qu'elle fut faite « dès les temps les plus anciens ».

Ce fut au moment le plus tragique de l'histoire de l'humanité, lorsque Adam et Eve, désobéissant volontairement à leur Créateur, s'associèrent au vieux Serpent, l'adversaire du Très-Haut, appelé depuis le diable et Satan. (Apocalypse 12:9; 20:2)

Les trois coupables comparurent aussitôt devant Dieu pour être jugés. Le Juge suprême maudit d'abord la créature spirituelle invisible représentée par le Serpent séducteur, en ces termes: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15) Cette Postérité qui doit délivrer l'humanité du Serpent, c'est le Fils de Dieu, issu de sa « femme » ou organisation universelle. Cette promesse prononcée en Eden signifiait que le Fils du Très-Haut posséderait un Royaume par lequel il écraserait le Serpent ainsi que sa malfaisante postérité, et l'anéantirait. Mais avant d'assumer son pouvoir royal par lequel il détruira les méchants, le Fils devait subir les assauts du Serpent et de sa descendance, et être blessé à mort pour sa fidélité à Dieu son Père. Néanmoins le Tout-Puissant devait guérir la blessure en ressuscitant son Fils pour le mettre, au temps prévu, à la tête du Royaume destiné à exterminer d'abord le Serpent et toute sa malfaisante postérité. Voilà pourquoi la Postérité de Dieu et son Royaume représentent pour les humains le seul espoir de vie et de bonheur. Des faits incontestables prouvent que Jésus-Christ est la Postérité de la « femme » de Dieu.

Le premier royaume fondé par Nimrod, au troisième millénaire avant Christ, était voulu et contrôlé par le Serpent dans le dessein de priver les hommes de l'espérance du Royaume promis par Dieu, en faveur d'un gouvernement humain contrefait. La Bible parle de l'entreprise du despote Nimrod comme d'une œuvre démoniaque opposée aux bienveillants desseins du Dieu vé-

ritable dont le nom est « Jéhovah ». Pendant le troisième millénaire avant Christ, Dieu anéantit par le déluge toute l'humanité moins ceux qui le craignaient, c'est-à-dire Noé, ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, et leurs épouses, en tout huit personnes. Nimrod était un arrière-petit-fils de Noé par son père Cusch, fils de Cham. Parlant de ce premier roi de la terre, la Bible dit: « Cusch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel [Jéhovah]; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel [Jéhovah]. Il régna d'abord sur Babel (ou Babylone). » (Genèse 10:8-10) Cette ville était située à 1600 kilomètres à l'ouest de l'Inde. Il est écrit de Nimrod qu'il était un vaillant chasseur devant l'Eternel parce qu'il s'opposait à celui-ci et attaquait lâchement des peuples plus faibles. Pour de tels exploits les autres hommes l'adoraient et le considéraient comme supérieur, même au Tout-Puissant. Nimrod n'essayait pas de plaire à Dieu, mais il servait le Serpent, l'adversaire du Très-Haut. C'est ainsi que le diable trompa beaucoup de gens en leur faisant croire que Nimrod était la postérité promise destinée à écraser la tête du Serpent. C'est pourquoi à sa mort dans la chair, ses sujets le déclarèrent immortel et en firent un dieu qu'ils adorèrent.

Tous les royaumes de l'actuel monde si parfaitement corrompu descendent de celui de Nimrod. Ceci est prouvé par l'esprit babylonien opposé à Jéhovah manifesté par ces nations. Peu après le règne malfaisant du violent Nimrod, un fidèle serviteur de Dieu nommé Abraham naquit

non loin de Babel. Il descendait de Noé par Sem, et ne croyait pas que le cruel Nimrod était la Postérité de la « femme » de Dieu. Jéhovah l'envoya loin de Babel, en Palestine, et lui promit de donner ce pays à ses descendants. A cause de la parfaite obéissance d'Abraham, l'Eternel dit en parlant de Sara, femme du patriarche: « Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra [la mère] des nations; des rois de peuples sortiront d'elle. » (Genèse 17: 15, 16) Ce fils, appelé Isaac, préfigura le Fils du Très-Haut qui devint la Postérité de la « femme » symbolique de Dieu, le Gouverneur de son Royaume.

Au temps d'Abraham, il y avait en Palestine un royaume soumis à Jéhovah et dont le roi, appelé Melchisédek, habitait Salem, cité qui devint plus tard Jérusalem. Melchisédek était aussi sacrificateur de Dieu. Il bénit Abraham en ces termes: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Genèse 14: 18-20) Alors Abraham, par respect pour Dieu, donna au roi Melchisédek, qui servait Jéhovah comme sacrificateur, la dîme ou dixième partie de ses biens. A cause de sa prêtrise, le fidèle Melchisédek fut une figure prophétique de la postérité de la « femme », le Souverain Sacrificateur à venir, et le Chef du Royaume de Dieu.

Abraham consentit à obéir à l'Eternel jusqu'à lui sacrifier son fils bien-aimé, ne doutant pas que le Tout-Puissant pouvait lui rendre Isaac, comme il le fit du reste, par une sorte de résurrection.

Alors Jéhovah lui dit encore : « Ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 22:17, 18) Cela signifiait que lorsque le Fils céleste de Dieu viendrait naître ici-bas comme homme pour y être écrasé par le Serpent, il serait un descendant d'Abraham par Isaac, deviendrait Roi, et serait employé par Dieu pour bénir toutes les familles de la terre devenues ses sujets obéissants. De quelle manière Jéhovah renforça-t-il l'espérance de tous les croyants en un futur Royaume de Dieu ? En jurant par lui-même que la promesse relative à la Postérité d'Abraham s'accomplira certainement, et cette espérance renforcée, c'est à nous de la considérer comme une ancre fixée dans les cieux, au delà du voile de la chair de Christ. C'est pourquoi, au sujet de ce serment relatif à la bénédiction de toutes les nations par le Royaume de son Fils Jésus-Christ, il est écrit :

« Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile [c'est-à-dire dans les cieux], là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » — Hébreux 6:13-20.

Outre Melchisédek, David, un autre roi choisi par Dieu, préfigura la Postérité royale. Il naquit à Bethléhem en Palestine, à environ 10 km. au sud-ouest de Jérusalem, et régna dans cette dernière ville. Il descendait d'Abraham par Juda, l'arrière-petit-fils du père des croyants. Comme le roi David adorait Jéhovah d'un cœur pur et désirait lui construire un temple à Jérusalem, il reçut la promesse que la Postérité de la « femme » naîtrait, comme homme, de sa lignée royale dans laquelle le royaume resterait toujours. Par son prophète, en effet, Dieu déclara à David: « J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtera une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. » — II Samuel 7:12-14.

A cause de cette prophétie, nulle nation de ce monde ne deviendra le royaume idéal que tout le genre humain espère, car aucune d'elles n'a été dirigée par ce descendant promis à David, qui n'est autre que le Fils du Très-Haut, issu de l'organisation universelle de Dieu. Les rois de la chrétienté qui prétendent représenter ce Fils divin sont des imposteurs. Ceci explique pourquoi le Royaume de Dieu et les grandes bénédictions promises ne peuvent venir de ces gouvernants qui pourtant furent oints par le clergé. Aucun des royaumes de ce monde pervers ne descend d'Abraham par le roi David. Les monarques de la chrétienté n'ont fait jusqu'à ce jour que servir le dessein du diable consistant à empêcher les peuples d'espérer un Royaume de Dieu gouverné par Christ.

Celui en qui les nations doivent avoir confiance

Jésus, né à Bethléhem il y a 19 siècles, de la lignée de David, est celui que Dieu a désigné pour être l'espoir des peuples. Parlant de lui Paul dit: « Jésus-Christ notre espérance ». (I Timothée 1:1) Avant la naissance du Sauveur en Palestine, un ange fit savoir à sa mère terrestre que la promesse d'un Royaume faite à David, Dieu la réaliserait par le fils qu'elle allait enfanter et à qui serait donné le nom de Jésus. (Luc 1:30-33) Un autre ange révéla au prophète Daniel en quelle année Jésus se présenterait au monde comme le Christ, le Messie, l'élu de Dieu, oint pour être le Chef du gouvernement promis par lequel toutes les familles de la terre seront bénies. (Daniel 9:24-27) Au temps prédit, Jésus fut baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste et oint de l'esprit de Dieu. Lorsqu'il sortit de l'eau, on entendit une voix venant du ciel, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3:13-17) C'est pourquoi Satan, le vieux Serpent, ordonna sans cesse à ses démons d'essayer de détruire Jésus-Christ, ou du moins de lui blesser le talon selon l'antique prédiction divine prononcée en Eden.

Comment le Messie prouva-t-il qu'il était digne de gouverner le Royaume de Dieu et réaliser l'espoir du genre humain? Il pouvait certifier que par sa naissance, comme homme, de Marie, la vierge juive, il descendait d'Abraham et de David, et qu'il était né à Bethléhem, selon la prophétie. Etant né d'une vierge, il n'eut pas de père humain. La vie qu'il avait reçue de Dieu son Père dans

les cieux, fut transférée dans le corps de ladite vierge, de sorte qu'il naquit parfait, exempt de péché, de maladie, de la moindre tare, et de ce fait non condamné à mort; il avait donc droit à la vie éternelle sur la terre. Après son baptême dans le Jourdain, la voix venant des cieux déclara qu'il était le Fils approuvé de Dieu. En même temps il avait été oint de l'esprit saint pour être le gouverneur du Royaume prédit depuis longtemps et être assis pour toujours sur le trône. Il devint ainsi l'héritier de la promesse faite à David. Mais ce royaume, tout en régnant sur la terre, sera un gouvernement céleste. C'est pourquoi, au Jourdain, Jéhovah prépara Jésus pour le ciel en l'engendrant de son esprit divin afin qu'il redevienne son Fils spirituel comme autrefois. Pour cela il devait d'abord abandonner sa vie humaine. Aussi quand, après son baptême et son onction, il annonça un royaume supérieur à ceux de l'actuel monde du diable, il disait: « Le royaume des cieux est proche. » — Matthieu 4:17.

Pour prouver qu'il était réellement le Fils de Dieu venu des cieux, et oint pour administrer le Royaume promis destiné à bénir l'humanité, Jésus prêcha gratuitement l'évangile ou bonne nouvelle, aux malheureux, fit de nombreux miracles, multiplia des pains et des poissons pour nourrir des multitudes affamées, guérit le peuple de nombreux maux, donna la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, délivra les démons, purifia les pestiférés, fit marcher les paralytiques et ressuscita des morts. Il est écrit qu'« une force sortait de lui et les guérissait tous ». (Luc 6:19) Il dévoila aussi les supercheries re-

ligieuses, les oppresseurs, les hypocrites, et disait hardiment la vérité au peuple pour l'affranchir. Il ne pécha ni en action, ni en paroles, ni en pensée. Il observa intégralement la loi divine et accomplit toutes les prophéties bibliques le concernant. Grâce à sa perfection il garda son droit à la vie éternelle, et resta digne de gouverner le Royaume des cieux. Il ne se laissa pas adorer par le peuple, mais l'exhorta à glorifier Dieu. Par ses paroles et ses actes, il prouva qu'il était le roi promis en qui repose l'espérance du salut. La Bible dit :

« Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations. Il ne contestera point, il ne crierà point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. » — Matthieu 12:15-21.

Il ne s'adonna à aucune pratique religieuse consistant à mener une vie solitaire et contemplative, à mortifier sa chair par des privations ou des flagellations dans l'intention d'acquérir quelque mérite supplémentaire dont il n'avait nul besoin, car étant parfait, il les possédait tous et n'en perdit aucun puisqu'il ne pécha jamais, conservant ainsi par sa pureté l'amour et l'approbation de Dieu. Malgré sa perfection il se mêla au

peuple imparfait, malade et affligé pour le réconforter par sa parole et ses œuvres. Au lieu de se torturer et de solliciter des aumônes, Jésus dépensa ses forces pour aider réellement les pécheurs, « afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies ». (Matthieu 8:17) Cette conduite glorifia Dieu et secourut le peuple. Les mortifications n'ont jamais servi à aucun flagellant, et bien moins encore aux autres. Ce sont là des mœurs religieuses que Jésus n'observa jamais. Il fut flagellé et martyrisé, non par lui, mais par ses ennemis, la horde de prêtres juifs appartenant à la postérité du Serpent. A ce titre ils haïssaient le Sauveur, parce qu'il était la Postérité de la « femme » de Dieu. C'est pourquoi ils le persécutèrent, combattirent la pure adoration qu'il préconisait, et multiplièrent les obstacles à sa prédication du Royaume de Dieu. Finalement ils se saisirent de lui pendant la nuit, le livrèrent aux autorités, le firent clouer publiquement sur le bois où il mourut sous l'inculpation imaginaire de sédition et blasphémateur.

Cette fin tragique ne doit scandaliser personne. Elle fut l'accomplissement des prophéties divines que Jésus connaissait. Il savait donc comment se terminer sa vie humaine. Il fut ainsi « blessé au talon » par Satan et sa malfaisante postérité. Mais il accepta volontiers de subir ce supplice, afin de prouver la véracité de la parole divine et devenir le Roi destiné à écraser la tête du Serpent et détruire tous les méchants qui s'opposent au Tout-Puissant. Par sa fidélité à son Père, jusqu'à la

mort, Jésus montra qu'il était digne d'être le Roi promis que toutes les nations doivent espérer. Jéhovah ne se trompa point en le choisissant. Ainsi Jésus sacrifia sa vie humaine parfaite dont la valeur rédemptrice fut offerte pour le plus grand bien de l'humanité, c'est-à-dire pour le salut de ceux qui l'acceptent avec reconnaissance. Ayant renoncé à sa vie humaine en faveur des pécheurs, Jésus ne la reprendra jamais pour vivre à nouveau comme homme. Elle restera un sacrifice éternel dont bénéficieront les pécheurs condamnés à mort pour leurs transgressions. Il a dit: « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6:51) Etant mort parfait, il ne méritait pas la destruction comme un pécheur inique, aussi ne fut-il pas laissé dans la tombe. Trois jours après, le Tout-Puissant fit pour son Fils ce que ce dernier avait fait pour certains humains, il le ressuscita. — I Corinthiens 15:3,4.

Dieu ne ressuscita pas Jésus avec son corps humain, cela eût signifié qu'il refusait le sacrifice du Sauveur, en lui rendant le corps de chair qu'il avait donné pour payer la rançon des pécheurs, grâce à laquelle les croyants peuvent acquérir la vie éternelle. C'est pourquoi Jéhovah ressuscita le Rédempteur comme créature spirituelle, il est donc plus puissant et plus glorieux qu'avant sa venue ici-bas comme un simple homme. L'apôtre Pierre écrivit: « Aussi le Christ a souffert une fois la mort pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous ramener à Dieu, ayant été mis à mort selon la chair, mais rendu à la vie

selon l'esprit.» (I Pierre 3:18, *Crampon*) Après sa résurrection il était, en qualité d'esprit, invisible, mais il prit une forme humaine tangible pour apparaître à ses disciples afin d'affermir leur foi en leur prouvant qu'il était vivant.

Jésus-Christ devenu une créature spirituelle et ayant reçu tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, pouvait monter au ciel, s'asseoir à la droite de son Père et, au temps prévu, devenir le Chef du Royaume de Dieu attendu depuis longtemps. Celui en qui les nations espèrent n'est donc pas un roi *mort* ni mortel, comme les rois David, Ezéchias ou Josias qui dorment encore dans la poussière de la terre. Nations, réjouissez-vous, car votre espoir est fondé sur un Roi *vivant*, céleste et immortel qui n'aura jamais besoin de successeur. Il régnera donc toujours à la droite du Tout-Puissant, qui donne ainsi à tous « une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts ». — I Pierre 1:3.

Vous avez maintenant à choisir

Depuis 19 siècles, Jéhovah réserve pour l'humanité un Roi juste et parfait, capable d'administrer la terre au temps fixé par lui. Cet incomparable gouverneur n'est autre que Jésus-Christ ressuscité et immortalisé dans les cieux. Pourquoi ne mettrions-nous pas notre espoir en Dieu et en son bienveillant dessein conçu pour notre salut? C'est ce que font, non pas les chrétiens nominaux, mais les chrétiens authentiques à qui Pierre dit que Jésus fut « prédestiné avant la création (fondation, version de *Lausanne* et d'autres) du monde, et qui a paru dans les derniers temps, à cause de vous.

C'est par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et qui lui a donné la gloire, en sorte que vous avez mis en Dieu votre foi et votre espérance ». (I Pierre 1: 20, 21, *Oltramare, note marginale*) Lui seul est capable de rendre à la terre le régime paradisiaque aboli en Eden à l'origine de l'humanité par Satan, et selon la promesse divine, cette restauration sera l'œuvre de la Postérité de la « femme » symbolique de Dieu qu'est son organisation universelle. Les hommes ou le diable ont-ils le droit de décider qui régnera éternellement sur la terre? C'est Dieu qui gouverna notre planète avant l'apparition de l'homme il y a six mille ans, c'est lui qui continua à la gouverner en donnant à l'homme parfait des instructions relatives à sa conduite en Eden. C'est lui qui, au temps de Noé, Sem, Cham et Japhet, purifia, par le déluge, notre globe des géants cruels et des malfaiteurs de tous genres. Jésus-Christ fut le collaborateur du Tout-Puissant dans l'œuvre grandiose de la création de la terre et de toutes les merveilles qu'elle contient. Dieu seul a le droit et le pouvoir de faire de son associé le Roi de toute la terre. Si nous croyons que le Dieu omnipotent fera cela, notre espoir basé sur le plus solide de tous les fondements ne sera pas déçu.

Jésus-Christ, le Fils glorifié du Très-Haut, doit donc régner sur la terre afin de la délivrer des méchants et y rétablir l'ordre troublé par le diable. Aucun des royaumes qui se succédèrent depuis Nimrod jusqu'à nos jours ne réalisa cela. Ils ne firent, au contraire, qu'aggraver la situation, et l'actuelle ligue des « Nations unies », quoique possédant une partie de la puissance atomique, ne

parviendra qu'à augmenter les perturbations sociales, malgré les pronostics optimistes des politiciens et du clergé, affirmant que l'O.N.U. est le dernier espoir du monde, qu'elle va établir une paix durable et inaugurer une ère nouvelle, meilleure, basée sur la justice et la fraternité. En définitive, pour la chrétienté le destin des peuples est à la merci de l'« Organisation des Nations unies ». Mais pour les vrais chrétiens, le monde sera gouverné par le Royaume de Dieu dont Christ est le Chef. Or, les deux ne peuvent régner en même temps, car leurs desseins sont diamétralement opposés. L'O.N.U., qui s'oppose au Royaume de Dieu, ne pourra jamais le représenter. Cependant elle prétend se substituer à lui pour gouverner la terre. De deux choses l'une: ou bien les Nations unies, quelle que soit la forme de leur gouvernement mondial, l'imposeront, et le Royaume de Dieu ne prendra jamais la direction des affaires de la terre, ou alors toute domination humaine cessera et le Royaume de Dieu fondé sur la justice triomphera. Un choix s'impose maintenant à chacun. Lequel de ces deux régimes préférez-vous? Compter sur le Royaume de Dieu gouverné par Christ, c'est agir sagement, car nous sommes parvenus à la fin de l'actuel monde mauvais dont tous les gouvernements, y compris l'organisme destiné à dominer ce monde, vont être anéantis au cours de la proche et ultime bataille décisive, parce qu'aucun d'eux n'a jamais répondu et ne pourrait jamais répondre aux besoins éternels des peuples.

Après cela Christ, enfin débarrassé de ses rivaux, régnera sur toute la terre, et Dieu déclare qu'« en ses jours le juste fleurira, et la paix sera

grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière». (Psaume 72:7-9) La prophétie relative à la venue de ce gouverneur général du peuple de Dieu organisé est ainsi conçue: «Voici, ton roi vient à toi; il est juste et ayant le salut;... et l'arc de guerre sera retranché. Et il annoncera la paix aux nations, et dominera d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.» (Zacharie 9:9,10, *Darby*) D'après ces prophéties les Nations unies ne gouverneront pas la terre. C'est Christ Jésus qui doit régner sur l'humanité, et cela, lorsqu'il revient selon sa promesse au temps prévu par Dieu. Alors il prend le pouvoir et manifeste sa puissance royale à la terre malgré l'opposition des royaumes de ce monde. Tous ses ennemis doivent lécher la poussière; et l'O. N. U. n'échappera pas à cette humiliation, car le Roi du Monde Nouveau de la justice est venu.

La capitale et ses représentants

La terre fait partie du domaine du Roi de ce Monde Nouveau. Mais la capitale d'où il dirigera l'humanité ne sera pas ici-bas. Il ne peut donc pas être question de New-York ou de la vieille Jérusalem, comme siège du Gouvernement Théocratique. Quand Jésus monta autrefois sur un âne, une joyeuse multitude criait autour de lui: «Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très

hauts! » (Marc 11:9, 10) Mais quand ce cortège entra dans Jérusalem, les gouvernants et les religieux n'acceptèrent pas Jésus comme Roi. En ce temps-là, cette ville était asservie à la religion des Juifs et courbée sous le joug romain. Elle fut détruite en 70 par les armées de César, et maintenant cette antique cité est une pomme de discorde entre les principales religions de ce monde. Elle est aujourd'hui esclave de l'O. N. U. et ne désire nullement, pour roi, Christ glorifié, prouvant ainsi qu'elle n'a aucune aptitude à devenir la capitale du Monde Nouveau. Cette capitale est située dans les cieux, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu. L'apôtre Paul écrit: « La Jérusalem actuelle... est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Galates 4: 25, 26) La Jérusalem céleste, appelée aussi Sion, est donc l'organisation divine dont Jéhovah fit la capitale du Monde Nouveau et dans laquelle il a placé Jésus-Christ comme pierre angulaire et fondement du Royaume. — Esaïe 28:16; I Pierre 2: 3-7.

Avant que le roi David fasse de l'ancienne Jérusalem la capitale de la nation israélite, Jéhovah était le roi invisible de son peuple choisi, et David continua à le reconnaître comme tel. Jérusalem n'était alors la capitale que de la petite Palestine, mais le Roi du Monde Nouveau gouvernera toute la terre. Pour que Jésus puisse accomplir la prophétie, il était nécessaire qu'il descende de l'Hébreu Abraham, et de David, le roi juif, mais cette particularité ne signifie pas que le Monde Nouveau doit avoir à la tête de son

gouvernement un Juif selon la chair, ou un humain d'une autre nationalité quelconque. Le gouvernement sera assuré par le Fils céleste de Dieu qui sacrifia sa vie humaine parfaite pour tous les pécheurs tant Juifs que Gentils. Aussi ne faut-il rien préjuger, fût-on Israélite, Mahométan, Hindou, Bouddhiste, etc.

Le Seigneur qui habite dans les cieux administrera son vaste domaine d'un lieu plus élevé que les petites collines de Jérusalem. Le siège de son gouvernement sera l'organisation céleste capitale elle-même, dont l'ancienne Jérusalem n'était qu'une image prophétique. C'est vers la nouvelle Jérusalem céleste que les hommes de toutes les nations doivent se tourner avec confiance et se soumettre à elle constamment. (Zacharie 8: 20-23) Maintenant que Jésus-Christ a reçu, dans la capitale céleste, pleins pouvoirs pour établir le Monde Nouveau et le gouverner, Satan, le vieux Serpent, avec sa horde de démons a été précipité du ciel sur la terre, où bientôt sa tête sera écrasée sous le talon de Christ, le Roi de Jéhovah, à la bataille d'Armaguédon. C'est alors que le diable et sa postérité (hommes et démons) lécheront la poussière. — Apocalypse 12: 1-13; 19: 11-21; 20: 1-3.

Il est clair que Jésus n'a reçu son Royaume d'aucune nation, et moins encore du Serpent ancien. On sait qu'il refusa le gouvernement de la terre que Satan, le dieu de ce monde, lui offrit. (Voir Evangile de Matthieu 4: 8-11 et Luc 4: 5-8) Et jamais il n'essaya de se faire roi humain à la manière de Nimrod, ni en usurpant le trône romain ou un pouvoir quelconque de ce temps-là.

« La voix du peuple est la voix de Dieu », disent volontiers les démocrates, mais Jésus, qui n'était pas démocrate, n'acceptait nullement ce dicton. Il ne voulait rien savoir d'une élection populaire, démocratique, pas même de la part des Juifs, son propre peuple. La Bible nous apprend que Jésus savait qu'après avoir nourri miraculeusement cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, la foule allait venir l'enlever pour le faire roi, c'est pourquoi il se retira de nouveau, seul sur la montagne. (Jean 6:15) Instruit par les prophéties divines, Jésus n'ignorait pas qu'il devait mourir, renoncer à la vie humaine et, par conséquent, ne pas devenir un roi terrestre régnant à Jérusalem. Sachant cela, pouvait-il se laisser hisser sur un trône quelconque par le peuple, alors que Dieu l'avait oint d'une puissance spirituelle et le munirait de tous les pouvoirs pour gouverner le Monde Nouveau? Son Père seul pouvait lui donner cette royauté, et le Seigneur choisit d'attendre afin de ne régner que par la volonté divine. Ceci montre une fois de plus qu'aucun humain, quelle que soit sa nationalité, ne doit être prévenu contre le gouvernement de Christ qui n'émanera jamais d'un groupe de nations pour dominer l'humanité.

Jéhovah était le Roi invisible des Israélites avant que cette nation demande un roi humain. De même, Jésus-Christ possédant tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, sera le gouverneur invisible du Monde Nouveau, mais il aura des représentants visibles en contact avec le peuple. Ces représentants ne seront pas désignés par des chefs de ce monde de Satan opposé au gouverne-

ment de Christ, et dont la fin tragique aura lieu à la bataille d'Armageddon. Les politiciens, les magnats de la finance et les chefs religieux ont choisi l'actuel monde mauvais et ils périront avec lui. C'est Jésus-Christ, le Roi céleste du Monde Nouveau, qui choisira parmi ses fils ceux qui le représenteront sur la terre.

Comment expliquez-vous que les représentants du Roi seront pris parmi ses fils? — Jésus mourut pour payer la rançon des pécheurs. Grâce à ce sacrifice, ceux qui se soumettent à lui obtiennent la vie éternelle. Il deviendra donc leur « Père éternel » et eux deviendront ses fils. (Esaïe 9:5,6) Parmi ces derniers se trouvent ses ancêtres, c'est-à-dire ses pères, qui autrefois servirent Dieu fidèlement. Il les ressuscitera pour vivre toujours sur la terre, c'est pourquoi il est écrit d'eux: « Tes fils, ô roi, occuperont la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (Psaume 45:17, *Version synodale*) Parmi les pères de Jésus homme se trouvent le roi David, Abraham, Isaac, Jacob, Noé et Hénoc. D'autres fidèles du passé qui n'étaient pas des ancêtres du Sauveur prouvèrent leur intégrité envers Dieu, et Jésus annonça implicitement que ces derniers seraient des représentants terrestres du Royaume céleste de Dieu lorsqu'il a dit aux religieux incrédules de son temps: « Vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et... vous serez jetés dehors. » (Luc 13:28) Ces princes visibles ne seront donc pas tous des anciens Juifs selon la chair. Les plus antiques des serviteurs du Très-Haut, en remontant depuis Jacob jusqu'à Abel,

le premier martyr, n'étaient pas Israélites, ni le juste Noé de qui proviennent les trois rameaux de la famille humaine actuelle, savoir les branches sémitique, chamitique et japhétique. Il apparaît nettement, de ce qui précède, que rien ne justifiera un préjugé quelconque à l'égard des princes, des représentants du Roi, parce qu'ils auraient tous appartenu autrefois à une seule nation. Tel n'est pas le cas. En fait, toutes les nations seront représentées.

Il ne sera pas exigé de ces princes d'avoir appartenu à une nation déterminée, mais bien plutôt d'être de magnifiques représentants du Royaume de Dieu, en gouvernant équitablement et avec une bienveillance égale pour tous. Le fait que Jésus choisira pour fils des hommes qui furent dans le passé fidèles à Dieu jusqu'à la mort, sera une garantie que ces gouverneurs visibles établis parmi les hommes seront, comme autrefois, incorruptibles et en tous points irréprochables. Le Roi, dans les cieux, ne permettra pas qu'il en soit autrement, car Dieu a prédit que lorsqu'il régnera, « il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur ». (Psaume 72:4) C'est pour délivrer les justes de tous les oppresseurs qu'il détruira à Armaguédon ce monde dirigé par le diable.

Grâce à la lumière réconfortante émanant de la Bible, il apparaît nettement que la destruction de l'actuel monde inique pendant la bataille universelle d'Armaguédon, ne signifie pas la pulvérisation de notre planète par des bombes atomiques ou autres forces destructrices. Néanmoins,

au cours de cet ultime conflit, l'organisation despotique de Satan sera consumée comme par le feu, et notre planète sera nettoyée de tous les malfaiteurs aussi parfaitement qu'elle le fut autrefois, par le déluge, au temps de Noé. Mais la terre littérale, qui est une partie du domaine universel du Roi, ne périra jamais, car Jéhovah, dont la Parole est immuable, nous dit: « La terre subsiste toujours. » « [II] l'a formée pour qu'elle fût habitée. » (Ecclésiaste 1:4; Esaïe 45:18) Pierre, ayant brièvement décrit la dissolution de ce vieux monde, conclut comme suit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de NOUVEAUX cieux et une NOUVELLE terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13) Le Monde Nouveau ayant au-dessus de lui, dans les cieux, un gouvernement dont le Roi de Jéhovah est le Chef, et sur la terre, des princes visibles représentant le Royaume céleste invisible, se composera réellement de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Les lois d'une nation ne s'opposeront plus à celles d'une autre nation, et les guerres de classes seront abolies. La loi de Dieu sera seule en vigueur; elle descendra des cieux par l'intermédiaire de son Roi, et les princes impartiaux veilleront à ce qu'elle soit rigoureusement observée. Parlant de la Jérusalem céleste (ou Sion), la prophétie dit: « De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de Jéhovah. » (Esaïe 2:3) L'obéissance intégrale à cette loi procurera la justice égale pour tous et chacun pratiquera la véritable droiture.

Le Roi céleste n'aura pas honte de la terre, car il assurera à ses sujets des conditions d'existence tellement parfaites que ceux-ci désireront

ardemment habiter toujours ce lieu de félicité. Il y a dix-neuf siècles, quand Jésus était pendu au bois, avec au-dessus de sa tête l'inscription suivante: «Celui-ci est le roi des Juifs», l'un des criminels cloués près du Sauveur lui adressa cette prière: «Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.» Le Seigneur répondit: «En vérité, je te le dis aujourd'hui: *Tu seras avec moi dans le paradis.*» (Luc 23: 38-43, *d'après les traductions de Rotherham et de Lamsa, angl.*) La réponse de Jésus révélait à ce malfaiteur mourant, que quand le Royaume de Dieu serait établi avec Christ comme Roi, cette terre deviendrait, par son action, un immense paradis. Si notre Rédempteur n'était pas mort ce jour-là, lui juste pour les injustes, le brigand agonisant n'aurait eu aucun espoir de vie future dans ce paradis. Mais parce que Jésus mourut pour tous les pécheurs et que Dieu le ressuscita, il pouvait entrer dans le Royaume céleste et, au temps fixé, ressusciter les morts, y compris ce sympathique malfaiteur repentant. C'est pourquoi Paul déclare avoir «en Dieu cette espérance,... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes». — Actes 24: 15.

Jésus-Christ le Roi ressuscite ses disciples qui suivirent ses traces et leur donne la vie comme créatures spirituelles avec lui dans les cieux parce que, à l'exemple de leur Maître, ils sacrifient leur vie humaine, et ils régneront avec lui sur tous les habitants de la terre. (I Pierre 1: 3, 4; Apocalypse 2: 10; 3: 21) En résumé, lorsqu'ils ressuscitent, les cohéritiers de Christ héritent avec leur Seigneur le Royaume céleste, mais ses sujets hériteront la terre, sur laquelle ils reviendront. De nombreuses

personnes bien disposées faisant maintenant la volonté de Dieu n'iront jamais dans la tombe et n'auront donc pas besoin d'être ressuscitées. A cause de leur obéissance au Très-Haut elles seront protégées pendant la bataille d'Armageddon désormais proche, de sorte que ces survivants passeront de l'actuel ancien monde corrompu dans le Monde Nouveau sans mourir, tout comme Noé et sa famille passèrent de l'antique monde antédiluvien dans le monde actuel sans voir la mort. C'est pour les hommes qui auront confiance en Jésus le Roi et l'accepteront comme le Gouverneur choisi par Dieu, que la terre sera transformée en un vaste paradis semblable à l'ancien Eden, dans lequel ses fidèles sujets vivront toujours heureux, pour la gloire de Dieu. Leur existence pourra se perpétuer grâce à leur Roi qui fit pour eux le sacrifice de sa vie humaine parfaite.

Que ne fera pas ce Roi magnifique en faveur de ses sujets! Chacun sait que lorsqu'il était sur la terre, il guérissait les malades, les anormaux, les boiteux, délivrait les démoniaques, donnait l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vue aux aveugles, le mouvement aux paralytiques, et même la vie à certains morts. Maintenant qu'il a pris possession de son Royaume, quels miracles n'accomplira-t-il pas pour augmenter sans cesse la joie de ses sujets? La terre libérée de la malédiction due au péché d'Adam sera débarrassée de la misère, de la maladie, de la décrépitude, des démons et de la mort. Par le don d'une vie sans fin accordée aux humains obéissants, le Roi fera d'eux ses fils et ses filles, et les bénira en leur donnant une jeunesse éternelle et la perfection

humaine. La paix régnera d'un pôle à l'autre entre les hommes, et entre l'homme et la bête.

Aucun gouvernement humain, ni aucune religion ne peut offrir une espérance semblable. Mais ce qui est impossible aux hommes est possible au Dieu omnipotent. C'est sur la base solide et immuable de sa parole qu'est fondé cet espoir. Elle seule donne à l'humanité la très glorieuse espérance d'un Royaume parfait dont l'établissement est très proche. Nous sommes dans le temps de l'accomplissement de la prophétie suivante concernant Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah: « Et les nations espéreront en son nom. » Partout maintenant les hommes de bonne volonté placent leur confiance en Dieu et en son Royaume dirigé par Christ et sont enrichis de sa bénédiction. Si maintenant, dans les derniers jours de ce monde, auxquels nous sommes parvenus, ils vivent selon la volonté divine, ils seront « sauvés par l'espérance ».

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »

Vous avez certainement éprouvé une grande joie en lisant cette brochure, et reconnu que Dieu seul étant vrai, le genre humain ne peut rien espérer de plus excellent ni de plus certain que son règne.

Pourquoi ne pas augmenter votre connaissance du Tout-Puissant, en étudiant d'autres vérités vitales, écrites spécialement pour nous et ceux que nous aimons, dans le livre

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »

Voici quelques titres des chapitres que contient cet ouvrage :

« L'Eglise de Dieu »

La prière est une voie
qui mène à Dieu

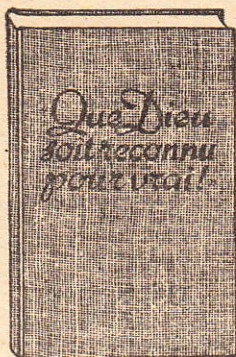
« Qui est Jéhovah ? »

Qu'est-ce que l'homme ?

L'enfer est un lieu
de repos provisoire

La trinité existe-t-elle ?

« Une rançon pour plusieurs »



La lecture des 350 pages de ce livre affermira votre foi tellement que vous ne douterez plus de la venue du Royaume de Dieu, qui sera devenu votre unique et très glorieuse espérance.

A la fin de l'ouvrage se trouve une table alphabétique des matières principales traitées et un index des passages bibliques cités, ce qui en facilite beaucoup l'étude. Ce volume relié, avec titre or, s'obtient contre versement d'une petite contribution de 80 fr. en France, 15 fr. en Belgique, 1 fr. 50 en Suisse et 35c aux Etats-Unis et au Canada.

Voir à la dernière page les adresses de notre Société dans les différents pays.

124, Columbia Heights, Brooklyn 2, New-York, U. S. A.
est l'adresse officielle du siège central de la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Adresses des imprimeries et éditeurs:

Afrique du Sud, 623, Boston House, Le Cap. ****Allemagne (Zone soviétique)**, Wachturmstrasse 17/19, Magdebourg. ****Allemagne (Zone amér.)**, Am Kohlheck, Wiesbaden-Dotzheim (Hesse). ****Amérique (U. S. A.)**, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. ****Angleterre**, 34 Craven Terrace, Londres, W. 2. ****Argentine**, Calle Honduras 5646-48, Buenos-Aires. ****Australie**, 11, Beresford Road, Strathfield, N. S. W. ****Autriche**, Liechtensteinstrasse 24, Wien IX. ****Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. ****Birmanie**, 39, Signal Pagoda Road, Rangoon. ****Bolivie**, Casilla No. 1440, La Paz. ****Brésil**, Rua Licinio Cardoso 330, Rio-de-Janeiro. ****Canada**, 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario. ****Chili**, Avenida Lyon 3004, Santiago. ****Chine**, Post Box 1903, Changhaï. ****Chypre (Ile de)**, P.O. Box 400, Nicosia. ****Colombie**, Avenida 32, No. 18-24, Bogota. ****Costa-Rica**, Apartado 2043, San-José. ****Côte de l'Or**, Box 760, Accra. ****Cuba**, C y 32, La Sierra, Marianao, La Havane. ****Danemark**, Søndre Fasanvej 54, Copenhague-Valby. ****Egypte**, Boîte postale 387, Le Caire. ****Equateur**, Apartado 2056, Quito. ****Finlande**, Väinämöisenkatu 27, Helsinki. **France**, Boîte postale 23-16, Paris XVI. ****Grèce**, 16, Tenedou St., Athènes. ****Guatemala**, 11, Avenida Norte No. 8, Guatemala. ****Guyane anglaise**, 5, Croal St., Georgetown, Demerara. ****Haïti**, Post Box B-185, Port-au-Prince. ****Hawaii**, 1228, Pensacola St., Honolulu 14. ****Honduras**, Apartado 147, Tegucigalpa. ****Honduras britannique**, Box 257, Belize. ****Hongrie**, Gvadanyi-u 8, Budapest XIV. ****Inde**, 167, Love Lane, Bombay 27. ****Indes-Occid. brit.**, 21, Taylor St., Woodbrook, Port-d'Espagne, Trinité. ****Italie**, Via Monte Maloia 10, Monte Sacro, Rome. ****Jamaïque**, 151, Kings St., Kingston. ****Libanaise (République)**, Case post. 1122, Beyrouth. ****Libéria**, Monrovia. ****Luxembourg**, 95, rue Eug. Welter, Lxbg.-Howald. ****Mexique**, Calzada Melchor Ocampo 71, Mexico D.F. ****Nicaragua**, Apartado 183, Managua, D.N. ****Nigeria**, Afrique occid., P.O. Box 695, Lagos. ****Norvège**, Inkognitogaten 28 B., Oslo. ****Nouvelle-Zélande**, G.P.O. Box 30, Wellington, C.I. ****Nyassaland**, Box 83, Blantyre. ****Palestine**, Boîte postale 1399, Jérusalem. ****Panama**, Box 274, Ancon, Zone du C. ****Paraguay**, Rio de Janeiro y Esq., Mary Lyons, Asuncion. ****Pays-Bas**, Koningslaan 1, Amsterdam-Z. ****Pérou**, Ramon Danino 256, Lima. ****Philippines**, 104 Roosevelt Road, San Francisco del Monte, Quezon City. ****Pologne**, ul. Rzgowska 24, Lodz 7. ****Porto-Rico**, 704, Calle Lafayette, Pda. 21, Urb. Hip., Santurce 34. ****République Dominicaine**, Calle Estrelleta No. 37, Ciudad-Trujillo. ****Rhodesia du Nord**, Box 5, Lusaka. **Rhodesia du Sud**, «Grafton», P.O. Sauerstownship, Bulawayo. ****Roumanie**, Str. Aliou No 38, Bucarest 2. ****Salvador**, Apartado 401, San-Salvador. ****Siam**, Box 67, Bangkok. ****Sierra Leone**, Box 136, Freetown. ****Suède**, Luntmakaregatan 94, Stockholm. ****Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne. ****Surinam**, 80, Gemeenelandsweg, Paramaribo. ****Terre-Neuve**, Post Box 521, Saint-Jean. ****Uruguay**, Joaquin de Salterain 1264, Montevideo. ****Venezuela**, Avenida los Bucares 32, Prado de Maria, Caracas.